

Sports

2 vote(s)

La fierté du Québec



La plus célèbre de nos « chevalblogueuses » vient de participer aux Championnats Nord-Américain Jeune Cavalier de concours complet. Interview de Mélissa Boutin, une cavalière qui fait l'admiration de la Belle province.

Vendredi 12 Août 2011



Nos chevalblogueurs connaissent Mélissa la Québécoise sous le pseudo de « M-Kat » grâce à son blog [Eventing Déver](#) de complet », tout un programme ! On suit avec enthousiasme sa rencontre et son parcours avec Siamese Kat, son merveilleux anglo-arabe de 9 ans. Après de nombreux moments forts, mais aussi beaucoup de périodes de doutes, le couple s'est finalement hissé parmi les meilleurs espoirs Canadiens du concours complet. A 20 ans, M. Boutin a remporté le [Championnats Nord-Américain Jeune Cavalier](#) CH-Y** avec une médaille de bronze par équipe.

Quel est le tempérament de Siamese Kat ?

Je dis souvent que Kat est Anglo jusqu'au bout des sabots. C'est un prince qui a des idées bien arrêtées et n'aime pas être contrarié. Cela m'a pris un bon moment avant de réussir à travailler avec lui et non contre lui, mais depuis ce temps, les progrès ont été fulgurants. Il est aussi extrêmement peureux et il arrive souvent qu'il sursaute ou fixe avec inquiétude son ombre qui le suit !

Que faut-il encore travailler avec Kat pour que le couple progresse ?

Notre gros point faible en concours complet est le dressage, bien qu'il ait déjà fait plus de progrès que ce que tout le monde croyait possible. Il faut dire qu'il n'est pas aidé par sa conformation; il est bâti en descendant et a des foulées courtes et sans suspension. Nous

essayons de compenser cela en produisant des reprises très précises au niveau des figures et mouvements, mais c'est encore à travailler !

Comment conciliez-vous vos études et la compétition à haut niveau ?



J'ai la chance d'avoir des parents, une école et un employeur très conciliants. Je vais à l'école une session sur deux par année (j'y suis d'août à décembre), ce qui, évidemment, rallonge énormément mon cheminement scolaire. Je travaille comme assistante technique en pharmacie et ils me laissent tous mes congés pour aller m'entraîner l'hiver et pour mes compétitions l'été.

Pendant l'automne, cela implique que je dors très peu entre l'école et les devoirs, le travail et l'entraînement à cheval, mais je ne considère pas cela comme un sacrifice, car je mène la belle vie de janvier à juillet !

Que vous apporte votre écurie de Sherbrooke dans votre progression ?

Je travaille avec mon entraîneur Anne Grimard depuis que j'ai commencé à monter à cheval sérieusement, soit à l'âge de 8 ans. Cela fait donc bientôt 13 ans. Anne est devenue une amie, mais c'est aussi celle qui me connaît par cœur et qui sait comment guider mon entraînement pour que ce soit le plus productif possible selon mes forces et mes faiblesses en tant que cavalière. C'est elle qui m'a aidée à trouver Kat quand il avait 3 ans et qui nous a amenés jusqu'au nous sommes aujourd'hui.

Votre stage en Floride a-t-il été profitable ? S'entraîner hors du Canada est-il indispensable ?

La saison de concours complet au Canada est très courte, de juin à septembre et il n'y a qu'un seul concours de mon niveau (le CCI de 1* à 3* de Bromont, qui se tient dans la deuxième semaine de juin chaque année). Il est impossible de se préparer correctement pour ce concours sans sortir du pays. En allant m'entraîner en Floride l'hiver dernier (et je compte y retourner cet hiver), j'ai eu la chance de fréquenter la crème de la crème du concours complet Nord-Américain. J'ai séjourné pendant trois mois avec des cavaliers qui ont monté dans les plus gros concours (les JO, les JEM, etc.) C'est une occasion inestimable d'en apprendre toujours plus sur mon sport.

Quelle a été la préparation pour ce Championnat ?

La préparation pour le Championnat n'a pas suivi le plan initial ! Après notre retour de Floride, je devais participer à deux CCI2* afin de bien nous préparer au niveau de difficulté qui serait celui du Championnat. Nous avons participé au premier, qui se tenait à la mi-mai, avec succès, terminant 17e/35 au classement final, ce dont j'étais très contente pour une première expérience à ce niveau. Malheureusement, à notre deuxième CCI2*, qui était celui de Bromont en juin, mon cheval me semblait anormal durant la première inspection vétérinaire et bien qu'il ait eut l'autorisation de concourir, j'ai préféré le retirer du concours après le dressage. S'en est suivi un mois et demi de visites vétérinaires, de radiographies et d'exams en tout genre, sans réellement rien trouver ! La participation au Championnat semblait compromise. Finalement, une semaine avant le départ pour le Kentucky, j'ai trouvé un petit concours complet non loin de chez moi où j'ai amené Kat pour une sortie en cross de dernière minute. J'avais choisi un très petit niveau (1 mètre) pour le remettre en route sans risquer de le blesser à nouveau. Quelques jours plus tard, c'était le grand départ.

Quel bilan personnel et pour l'équipe canadienne tirez-vous de ce Championnat Nord Américain ?



Je crois que l'équipe canadienne a de quoi se réjouir. Malgré une grande infériorité numérique (une seule équipe canadienne inscrite dans le CCI2* par rapport à 4 équipes américaines), nous avons pu remporter la médaille de bronze par équipe. Je crois que le Canada a plusieurs jeunes cavaliers et chevaux très prometteurs pour le futur et nous espérons tous suivre les traces de l'équipe canadienne qui a remporté la médaille d'argent aux derniers Jeux Équestres Mondiaux !

Concernant mon bilan personnel, il est évident que si ma préparation avait été optimale, j'aurais été un peu déçue de ma 15e place individuelle. Cependant, étant donné les circonstances, je me réjouis du simple fait d'avoir pu vivre cette expérience et surtout, d'avoir pu compléter le concours avec un cheval sain et en forme. Une chose importante, selon moi, c'est que Kat et moi nous sommes fait remarquer tout au long de l'événement, par des

cavaliers de très haut niveau, qui sont venus me complimenter sur la qualité de mon cheval et ma manière de le présenter et de le monter. Je crois que c'est de très bon augure pour les années à venir.

Qu'est-ce que ça fait d'être la seule francophone au Championnat Nord Américain ?

Chose certaine, cela a fait la fierté du Québec ! Pour ma part, j'ai l'habitude de vivre et de parler en anglais, le milieu équestre ici, même au Québec, est très anglophone et c'est sans parler de mes mois en Floride et de tous mes voyages aux États-Unis. Il est certain que cela nous rend encore plus identifiables, car je parle en français avec mon coach et mon groom. J'adore quand les anglophones font des efforts pour me dire quelques mots en français, je trouve cela très attentionné.

Quels défauts et qualités vous trouvez-vous à cheval ?

Mon plus gros défaut est de ne pas toujours être assez "agressive" dans ma monte sur le cross, mais j'ai de la chance, mon cheval compense souvent mes erreurs. Une de mes grosses qualités à cheval, je crois, est d'être patiente et précise dans mes demandes. Je suis extrêmement perfectionniste et cela me sert à cheval, surtout sur un cross où on a moins le droit à l'erreur!

Vous êtes vous déjà fait peur en cross ? Comment gérer vous la peur et le stress ?



J'ai été très chanceuse à ce niveau et je n'ai qu'une grosse chute à mon actif (malgré des centaines de chutes sans conséquences). Cela s'est produit cet hiver, en Floride, lorsque mon cheval a fait un panache sur le dernier obstacle du parcours de cross et il m'est tombé dessus. Heureusement, je portais une veste de cross gonflable qui m'a épargné le gros du choc et Kat s'en est tiré avec une petite éraflure sur un genou. Ma plus grosse crainte était qu'il ne veuille plus sauter, mais jamais il n'a montré quelque hésitation que ce soit. Suite à cette chute j'ai eu une bonne prise de conscience sur ma responsabilité en cross et sur les dangers que cela représente, mais j'ai réagi à cela en travaillant encore plus fort avec plusieurs chevaux pour perfectionner ma technique, mes approches et diminuer encore les risques. J'ai la chance d'avoir un cheval qui adore son

boulot et qui y excelle, je lui fais entièrement confiance et lorsque je pars sur un cross, je suis très concentrée, mais je n'ai pas peur. Je crois que c'est la clé; avoir confiance en ses moyens et en son cheval.

Quel objectif avez-vous à long terme avec Kat ?

Pour la saison prochaine, j'aimerais monter au niveau Avancé, ce qui me permettrait de me préparer et me qualifier pour un CCI3*. Si tout se passe bien, je vise de participer au Rolex 4* au printemps 2013 et qui sait, traverser l'océan pour la Normandie en 2014 ? Mon objectif à long terme est de me tailler une place dans l'équipe canadienne et de participer aux Jeux Olympiques. Je ne sais pas jusqu'où Kat pourra m'amener, mais il a déjà tellement surpassé toutes nos attentes que je ne lui fixe aucune limite !

Ph. D.R.